

Cet ancien membre des Rolling Stones a fait de sa vie de bohème un roman à succès. Il raconte le tumultueux parcours de la police de New York, les rencontres avec le bad boy des années 60, le mariage avec la chanteuse de soul, la vie de famille et les années de l'après-guerre.

C'est un ennemi déclaré que George Lucas a fait de la Justice britannique. Le créateur de la saga Star Wars s'est vu infliger une condamnation à perpétuité pour avoir diffusé illégalement et sans autorisation des copies de ses œuvres sur son site Internet.

Culture

Medersa Ben Saleh

La restauration en marche

GODS CHABAA

La Medersa Ben Saleh située dans la médina de Marrakech est en travaux. Après avoir été délaissée pendant trente ans et subi les affres du temps, cet espace est actuellement en cours de restauration. Le ministre des Habous et

Maintenant que la restauration est lancée, l'association vient de demander audience à Ahmed Taoufik, le ministre des Habous pour lui faire part de son désir de gérer cet espace après sa réhabilitation.

des affaires islamiques et à sa tête Ahmed Taoufik est le maître d'ouvrage. Les travaux ont démarré il y a plus de trois mois. Avant d'en arriver là, l'Association internationale pour la sauvegarde de la Medersa Ben Saleh créée il y a six ans à Paris par Rémi Mohammed Labyed et son épouse Cécile a dû batailler. « Nous avons mené une action de lobbying auprès des responsables et de personnes haut placées d'abord au Maroc et ensuite en France, notre objectif étant de sauvegarder la Medersa

à l'identique et de la rendre par la suite un pôle ouvert aux artistes », déclare le président de cette association dans des propos au Soir écho. Pour ce faire, ce dernier aurait contacté des responsables au ministère des Finances pour sceller une sorte de partenariat et atteindre les objectifs que les membres de l'association se sont fixés. « Sauf que nous n'avons eu aucun retour », souligne la même source avant d'ajouter : « C'est vrai que nous nous réjouissons de savoir que les travaux ont démarré, sauf que nous sommes tout de même surpris de ne pas avoir été informés, ni inclus dans ce projet ». Le premier objectif de cette association était d'abord d'obtenir un accord de location/gestion de la Medersa Ben Saleh du ministère des Habous. Après l'obtention de cet accord, il était question de réhabiliter le monument, de créer un espace de cultures et de savoirs, ouverts vers le monde comme lieu d'histoire, d'exposition, de rencontre, de vie, de création et de diffusion artistique et culturelle. « Nous voulons y organiser des sortes de résidences artistiques », souligne Rémi Mohammed Labyed. Ce dernier précise aussi que « le projet tourne vers l'avenir ouvre également des perspectives d'apprentissage pour les jeunes de la Médina, de valorisation du travail des artisans et de l'implication des femmes dans la vie sociale ». Maintenant que la restauration a été lancée, l'association vient de demander audience à Ahmed Taoufik, le ministre des Habous pour lui faire part

La Medersa Ben Saleh construite à Marrakech au 17e siècle par le sultan Moulay Rachid est en cours de restauration. Le ministère des Habous mène cette réhabilitation à laquelle l'Association pour la sauvegarde de la medersa Ben Saleh.

de son désir de gérer cet espace après sa réhabilitation. « Jusqu'à présent nous n'avons pas encore reçu de réponse, on attend ». Le président de l'association internationale de sauvegarde de cette medersa a pu réunir 107 signatures d'artistes marocains et étrangers qui soutiennent ce projet. Pour la petite histoire, la Medersa Ben Saleh, monument historique du 17e siècle a été construit plus précisément en 1671 par le Sultan Alsaïd Moulay Rachid, défenseur des arts et des sciences. Elle a hébergé des jeunes venus de la campagne pour poursuivre leurs études à la Mosquée Ben Youssef puis à Dar El Baroud jusque dans les années 1970.

Qui est Rémi Mohammed Labyed ?

Rémi Mohamed Labyed est né en 1952 dans le douar Bel Guerri à 30 km de Ben Guerir et à 50 km de Marrakech. « La pluie était alors abondante, on cultivait du blé, on élevait des moutons, des chameaux... Mon père était cheikh, il avait construit une petite medersa dans le douar. J'y ai appris les rudiments de la langue arabe sur une louba avant de partir à El Kelaa des Sraghna à l'école primaire puis à Marrakech pour le collège et le lycée. Mon père avait acheté en 1940 une maison dans la médina où j'ai vécu mon adolescence », témoigne-t-il. C'est à Paris qu'il poursuit ses études à l'université de Jussieu où il décroche un Doctorat en sciences sociales. « J'ai ensuite rejoint l'Education Nationale comme professeur certifié en économie & gestion dans un lycée en région parisienne ». La chance et le plaisir de rénover la maison de son père, la « redécouverte » avec Cécile de la Medersa abandonnée alors qu'il l'avait vu vivre dans les années 60, lui ont donné envie d'agir.